

Etchelecou, André (1991) *Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales*. Presses Universitaires de France, Institut national d'études démographiques, 260 p.

Louis Michel

Volume 37, numéro 102, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022396ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022396ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

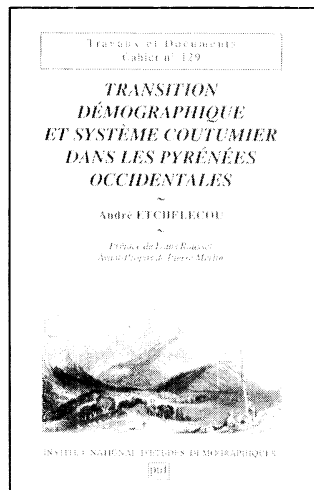
Citer ce compte rendu

Michel, L. (1993). Compte rendu de [Etchelecou, André (1991) *Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales*. Presses Universitaires de France, Institut national d'études démographiques, 260 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 37(102), 602–604.
<https://doi.org/10.7202/022396ar>

Le monde : espaces et systèmes que voici compte parmi ces oeuvres majeures, empreintes d'un formidable optimisme. Parce que, tout en proposant des interprétations du monde, elles demeurent ouvertes, c'est-à-dire proposent des moyens pour tester le modèle, donnent envie d'aller plus loin, bref de se coltiner avec le monde, seule façon de vivre avec.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval

ETCHELECOU, André (1991) *Transition démographique et système coutumier dans les Pyrénées occidentales*. Presses Universitaires de France, Institut national d'études démographiques, 260 p.



Extraite d'une thèse de doctorat d'État en géographie, *Démographie et aménagement de l'espace dans les Pyrénées occidentales*, cette étude d'histoire des populations ou de démographie historique adopte une perspective de très long terme, au risque de bousculer quelque peu les périodisations et la division du travail qui ont cours chez les historiens.

A. Etchelecou veut, en effet, offrir une vue d'ensemble du déroulement de la transition démographique dans les Pyrénées occidentales (départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées) et leur zone de montagne, durant les deux ou trois derniers siècles. Les modalités locales du processus et le retard par rapport à l'ensemble français lui paraissent constituer un révélateur des caractères originaux et de longue durée d'une population montagnarde. Les traits spécifiques de la transition démographique dans la région tiennent à la présence et à la résistance au changement d'une société paysanne bien typée. Pour la qualifier, l'auteur parle de «système coutumier». Il s'agit d'un «système socio-spatial», d'un ensemble de traits d'organisation, de règles, de valeurs, de conduites et de comportements qui comprennent notamment: une forte organisation communautaire avec l'importance des terres collectives et des droits d'usage; des structures familiales et des règles successorales qui visent à perpétuer les «maisons»

et à maintenir intact leur patrimoine par l'institution de l'héritier unique; une régulation démographique assurée essentiellement par la limitation du nombre des mariages (deux enfants par famille), etc., le tout tendant à une production sociale «en l'état», au fil des générations.

Si le livre comprend quatre parties, l'auteur divise son histoire en cinq phases (résumées dans un grand tableau en conclusion aux pages 190 et 191). Trois d'entre elles constituent les trois temps de la transition proprement dite, du milieu du XVIII^e siècle aux années 1960. Le processus prend donc naissance dans une société coutumière demeurée longtemps intacte et indépendante et dont l'auteur dresse un vigoureux portrait. La baisse de la mortalité provoque d'abord une croissance de la population. C'est le premier temps. Mais un maximum est vite atteint entre 1831 et 1856-1866 et le mouvement s'inverse pour faire place à un long reflux engendré par une forte émigration. Jusqu'en 1914, cette dernière est surtout masculine. C'est le deuxième temps. Au XX^e siècle, elle devient surtout le fait des femmes. La transition entre alors dans un troisième temps. Durant ce déclin perdure un des faits caractéristiques du système coutumier, soit la forte proportion de célibataires, d'abord plus marquée chez les femmes avant de devenir le fait des hommes, entre 1914 et les années 1960.

À l'intérieur de ce schéma chronologique, A. Etchelecou procède à une longue analyse de l'évolution des principaux comportements. Si la région a longtemps bénéficié d'un taux de mortalité inférieur à la moyenne française, en revanche, la fécondité a diminué moins fortement et plus tard que dans le reste du pays, tout comme l'âge au mariage d'ailleurs. Les singularités démographiques de la région et leur périodisation conduisent l'auteur à conclure que, malgré les changements politiques ou les nouveautés juridiques, culturelles et économiques, le système coutumier a gardé longtemps son empire. Ses règles et ses valeurs ont d'autant mieux continué à gouverner l'évolution et la vie sociale que la paysannerie restait largement majoritaire. C'est notamment le cas avant 1914.

Dans la deuxième phase, à partir de 1960, un autre monde s'installe dans la région. La transition est achevée, les agriculteurs sont en minorité dans une population dont la composition et la répartition géographique se transforment profondément. À quelques vestiges du système coutumier près, les comportements démographiques s'alignent sur la moyenne nationale.

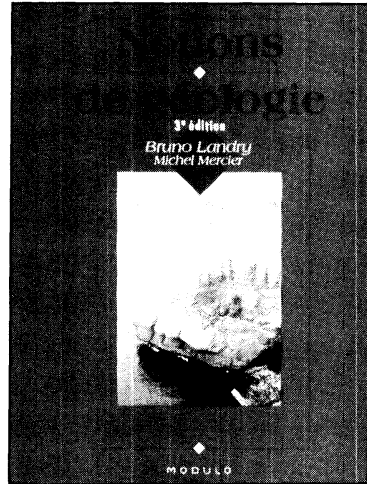
Pour tracer cette histoire, A. Etchelecou s'appuie sur un appareil statistique très fourni. Outre 9 cartes, ce dernier comprend 56 tableaux et 36 graphiques, sans compter ceux des annexes. Plusieurs se déploient sur une double page, car les données sur les deux départements de la région se juxtaposent non seulement aux moyennes françaises, mais également aux chiffres des quatre autres départements de la zone pyrénéenne (Haute-Garonne, Ariège, Aude, Pyrénées-Orientales). Une telle abondance d'informations supplémentaires paraît parfois superflue. Elle fournit un faire-valoir de l'originalité des Pyrénées occidentales sans donner lieu à une véritable analyse comparative. Par ailleurs, malgré la longueur de la période étudiée, le texte du livre est somme toute assez bref. On ne peut s'étonner de constater un certain schématisme dans le traitement des premières phases et de voir

le trait devenir nettement plus ferme pour l'étude du XX^e siècle. Pourtant, l'exposé est parfois un peu répétitif et peut-être devient-il inutilement prolix sur certains points méthodologiques (ainsi que dans les développements sur la mortalité infantile).

Au-delà de ces quelques réserves sur la forme, il faut souligner qu'A. Etchelecou nous offre une étude de qualité et une contribution importante à la connaissance des chemins différenciés qu'a empruntés la transition démographique. Son livre ne fournit qu'un élément d'une véritable histoire de la société régionale mais, d'ores et déjà, il appelle des rapprochements avec l'évolution d'autres populations montagnardes ou d'autres sociétés paysannes cherchant à assurer, de génération en génération, la permanence des «maisons». C'est d'ailleurs ce que l'auteur suggère, en partie, dans sa conclusion.

Louis Michel
Département d'histoire
Université de Montréal

LANDRY, Bruno et MERCIER, Michel (1992) *Notions de géologie*. Mont-Royal, MODULO, 3^e édition revue et augmentée, 565 p. (ISBN 2-89113-256-4)



À l'instar des serpents, *Notions de géologie* a fait peau neuve. Le seul manuel de géologie rédigé par des Québécois et produit au Québec en est à sa troisième édition en moins d'une décennie. La première, parue en 1983, a été rapidement épuisée. La seconde, sortie en 1985, avait permis un remaniement important de la matière. La nouvelle édition diffère substantiellement des précédentes et devrait satisfaire nos besoins sinon les exigences des plus critiques, en particulier ceux qui n'osent pas se commettre.

Divisé en 8 parties, l'ouvrage comprend 23 chapitres, ainsi que 4 annexes, un index, une bibliographie, un avant-propos et des remerciements (une page de noms de collaborateurs scientifiques et techniques). Il a été rédigé en grande partie sous